

CORPS VOYANT, CORPS DANSANT...

« Le monde bascule, se morcelle, se fend. Il perd son sens, il perd son sang. Il gesticule.

Le corps du danseur se précipite à sa poursuite et se blesse. Il casse, s'écartèle croyant être souple, il s'épuise croyant être rapide, il fait du bruit croyant créer du son. Il entre en collision et ne rencontre personne. Il s'isole et déserte toute relation. Il s'exhibe et prétend.

Silence, immobilité. Entendez d'abord ce que votre corps émet à distance de toute autre information. Muets, allez vers la santé. Rien ne se construit, ne s'invente, ne se fait sinon la paix, rare maintenant au milieu de la dévastation universelle. La transformation naîtra d'une île improbable de calme et de concentration. Le repos mobile, celui qui donne la juste tension au monde, l'adaptation constante aux courants de vie. Écoutez, goûtez, caressez pour retrouver une force de voir. Corps capables de toutes les profondeurs, corps voyants et qui recouvrent l'usage d'un instinct mille fois nié, enseveli. Dans des lieux suspendus, tentez de comprendre de quoi le monde aujourd'hui est malade, à quoi il se condamne.

Désir que le repos fasse vivre, qu'il aide à manger et à boire, à marcher lentement puis à courir et à danser. Désir que le repos ne soit pas votre point d'arrivée mais le point de départ par le mouvement.

Immobile à grands pas. Mouvoir et émouvoir. Appuyés sur des reposoirs, puis délivrés d'eux, élanchez-vous.

Si vous désirez me montrer votre danse, que ce ne soit pas celle qui gaspille, engendre l'hystérie, le discours, cette idée bavarde et publicitaire, mais celle qui élimine les détails inutiles, vous conduit économe et efficace, concis, ne tenant compte que de l'essentiel. Voici le danseur que je cherche et que j'accompagne. Le vivant tremble comme une flamme, il est impulsion à dépasser ses limites éternellement.

Le monde se disloque et vacille. Et si la danse (celle qui est élan pour naître autrement et non celle qui fige), et si la danse, donc, se manifestait comme un recours contre l'inertie, si la danse se proposait pour aider à tenir debout.

La guérison consiste en un corps dansant, ouvert comme une étoile, un corps qui trouve sa place partout en toute heure. Ainsi commencerait l'histoire d'un être si large, si puissant qu'il exulterait dans toutes les directions. En terre et ciel, il songerait à un avenir d'aurore, réserve d'envolées, chemin dynamique par lequel il retarderait l'inévitable épuisement comme un accès au secret de la pensée alchimique ».

Christiane Blaise